

ALLOCUTION DE BIENVENUE

Monseigneur,
Altesse Royale,
Monseigneur l'Archevêque,
Monsieur le Ministre,
Monsieur le Président du Conseil national,
Madame le Secrétaire d'Etat,
Madame, Monsieur les Conseillers-ministres,
Excellences,
Monsieur le représentant du Maire,
Mesdames, Messieurs les membres du Gouvernement,
Monsieur le Président d'honneur,
Monsieur le Directeur de l'Institut océanographique,
Mesdames, Messieurs,

Monseigneur,

En mars 2020, à la veille du premier confinement, Votre Altesse Sérénissime, en présence de la Directrice générale de l'Unesco, ouvrait les dixièmes *Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*. Elles avaient comme thème « Agir pour le Patrimoine ». Cette année encore, alors que le monde est secoué par la guerre en Ukraine, Vous nous faites l'honneur de Votre présence pour cette onzième édition des Rencontres, intitulée « Îles de la Méditerranée, ombre et lumière ». Au nom de toute l'assemblée, permettez-moi de Vous remercier pour Votre si précieux et si fidèle soutien.

Permettez-moi aussi de Vous adresser mes félicitations les plus vives pour la plus haute distinction dans l'Ordre des Arts et des Lettres que vous venez de recevoir, comme l'avait reçue en 2016 Son Altesse

Royale la Princesse de Hanovre, qui nous fait l'honneur d'être parmi nous en cette séance inaugurale.

Ces distinctions mettent en lumière une même volonté d'encourager et de maintenir la culture en Principauté à son plus haut niveau, pour la faire rayonner par-delà les frontières.

Monsieur le Ministre,

Je ne saurais trop vous exprimer ma gratitude pour avoir accepté d'introduire la thématique de ces journées de conférences. Il nous a semblé que le regard d'un des plus éminents ministres des Affaires étrangères, ouvert à toutes les cultures, aujourd'hui Président de l'Institut François Mitterrand, saurait explorer, sans en rien omettre, la complexité géopolitique de ces îles dont certaines occupent une position stratégique au cœur de la Méditerranée. Votre perspicacité bien connue et la finesse de vos analyses vous permettront, mieux que nul autre, d'aborder les nombreuses questions qui se posent actuellement à ces îles. Votre point de vue nous sera particulièrement précieux.

Monsieur l'Ambassadeur de France,

Je ne saurais assez vous remercier pour l'appui constant que vous apportez à nos Rencontres depuis que vous avez pris vos fonctions en Principauté.

Cette année encore, vous nous avez fait profiter du fruit de votre expérience mais, de surcroît, c'est en fin lettré que demain, vous participerez aux conférences et évoquerez un événement qui aurait pu faire basculer le destin de la Corse.

Monsieur le Directeur général de l'Institut océanographique,

Je vous remercie pour l'accueil si généreux que vous nous réservez toujours dans ce lieu unique, voulu par le Prince Albert I^{er}. Sous votre direction énergique, le Musée océanographique est reconnu dans le monde entier pour ses collections, la qualité de ses expositions et pour ses colloques scientifiques qui proposent des plans d'action et des stratégies pour la sauvegarde des océans et des pôles.

Sachez combien nous sommes honorés que vous inscriviez les RIMM au nombre de vos partenaires.

Mesdames et Messieurs les intervenants,

Malgré les vicissitudes de ces temps compliqués, vous avez accepté avec enthousiasme de participer à ces Rencontres. Puis-je vous dire combien je vous en suis reconnaissante ? Ce n'est pas sans fierté que je vois, dans votre présence, le résultat des efforts de notre petite équipe pour mettre en place ce colloque. Vous représentez, pour les uns, ce qu'il y a de plus élevé dans la recherche et la transmission des connaissances, et pour les autres, ce qu'il y a de plus audacieux dans la création littéraire et artistique ; et vous poursuivez inlassablement l'œuvre de tous ceux qui sont convaincus que l'esprit peut défier les forces contraires de l'ignorance.

Monsieur le Président d'honneur, cher Mounir,

Vous savez combien, depuis les premières Rencontres, nous apprécions votre fidèle et amicale présence.

Malgré les multiples missions que vous confie l'Unesco, et pour lesquelles vous parcourez le monde, dont certains pays arabes malheureusement secoués de violents conflits, vous ne manquez jamais de répondre à mon appel. C'est avec votre bienveillance, votre esprit d'ouverture et votre profonde connaissance de tout ce qui se rapporte au patrimoine, que vous présidez chacun de nos colloques. Sachez que ma gratitude vous est toute acquise pour votre aide si attentive et toujours disponible.

Depuis 2001, les Rencontres se sont penchées sur ce qui fait la spécificité de la région méditerranéenne, dont le récit s'invente et se réinvente au fil du temps.

Comme Ulysse, nous sommes passés d'un lieu à l'autre, d'un temps à l'autre, pour questionner le monde méditerranéen qui se régénère sans cesse, avec ses contradictions et ses paradoxes.

Ainsi, au cours des dix éditions précédentes, nous avons traité de questions liées à la gestion de l'eau douce, au feu, aux nouvelles technologies, à la renaissance des lieux de mémoire, à la préservation du patrimoine à l'heure de l'anthropocène, pour ne citer que quelques-unes des thématiques parcourues...

Cette année, c'est vers les îles que les vents ont poussé notre navire. En les approchant, en explorant leurs richesses, nous avons voulu poursuivre nos réflexions, pour en repartir, je l'espère, plus éclairés.

De même qu'Ulysse, après son départ de Troie, erre d'île en île jusqu'à son retour à Ithaque, nous avons sillonné la Méditerranée en esprit, pour choisir, parmi ses 15.000 îles, celles qui reflèteraient le mieux ce que nous avons nommé les faces lumineuses et sombres de ces terres si particulières.

Qu'il s'agisse des héritages philosophiques, scientifiques, artistiques, littéraires que ces lieux nous ont légués, qu'il s'agisse des confrontations armées ou des drames qui s'y sont joués, les îles de la Méditerranée sont un monde en soi où les idées et les faits s'entrechoquent mais où l'imaginaire, plus qu'ailleurs, prend son envol.

Notre choix s'est donc porté sur les îles où se situent nos racines et le fondement même de notre culture, celles qui ont contribué et contribuent encore, même si cela ne se fait pas sans heurts, à « fabriquer » de la civilisation, pour reprendre ce verbe puissant que Paul Valéry utilisait dans le chapitre des Essais « La liberté de l'Esprit ».

Îles où le présent se construit et où se dessine peut-être l'avenir.

Fernand Braudel disait de la Méditerranée qu'elle est unique et multiple. Comment ne pas appliquer cette formule à ces terres fascinantes, dont le dénominateur commun est leurs contours définis et leur singularité identitaire : car l'insularité crée chez les habitants un sentiment marqué d'appartenance et d'identification à leurs terres.

Cette insularité a fait l'objet d'un nombre considérable d'études scientifiques. Ces terres inspirantes ont donné naissance à des créations littéraires et artistiques remarquables.

En témoigne la mosaïque de l'Antique Ammaedara des III-IV^e s., découverte en Tunisie sur le site d'Haïdra en 1995.

Il s'agit du fragment d'un pavement de 30 m², sur lequel sont représentées douze îles et villes méditerranéennes. On y lit des noms évocateurs : entre autres, Rhodos. Cnossos. Lemnos. Naxos. Scyros. Tous sont liés au culte de Vénus-Aphrodite. En haut à gauche Cythère, célèbre pour avoir inspiré nombre de peintres, dont la plus délicate représentation est sans doute ce mystérieux Pèlerinage à l'Île de Cythère peint par Antoine Watteau en 1717.

La richesse de cette thématique la rendant impossible à traiter en deux journées de conférences et de débats, nous avons éprouvé un léger sentiment de frustration.

C'est pourquoi les autres îles, celles que nous n'évoquerons pas cette année, nous les réservons au prochain colloque, en mars 2024, où nous aimerions étudier, parmi d'autres thèmes importants, la préservation de l'environnement marin, la protection du patrimoine subaquatique, les questions liées à la sauvegarde de la nature et, peut-être aussi, au dépeuplement.

Ainsi, nous aurons tenté de rendre à ces îles toute la place qui leur revient dans la civilisation méditerranéenne.

Pour conclure, je souhaiterais remercier le Gouvernement princier pour sa générosité, la SOGEDA, la Société Dante Alighieri, les membres du Comité scientifique, mon équipe qui m'épaule depuis de nombreuses années, ainsi que les partenaires de cette nouvelle édition.

Je souhaite que ces onzièmes Rencontres, dont les actes seront publiés dans l'année, soient un moment d'enrichissement partagé, un espace de réflexion, une source de plaisir et peut-être d'émotion pour tous.

Je vous remercie,

Élisabeth BRÉAUD

*Présidente et Directrice des Rencontres Internationales
Monaco et la Méditerranée*